

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU PREMIER TRIMESTRE DE 2026 26 FÉVRIER 2026

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU PREMIER TRIMESTRE DE 2026 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, présentés lors de la conférence téléphonique, ou figurant dans le rapport de gestion de 2025 du rapport annuel 2025 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2026 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services bancaires aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros; et à la rubrique « Réalisations en 2025 et orientation pour 2026 » pour le secteur Siège social, ainsi que d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2026 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, l'environnement réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque.

Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier », « objectif », « cible », « pouvoir », « possible » et « potentiel » et de verbes au futur ou au conditionnel, ainsi que d'autres expressions similaires, ou la forme négative ou des variantes de tels termes, mais ces mots ne sont pas les seuls moyens d'indiquer de telles déclarations. Par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs.

Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques, notamment, stratégiques, de crédit, de marché (y compris le risque actions, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque d'écart de taux), les risques opérationnels (y compris les risques liés à la technologie, à la cybersécurité, aux processus, aux systèmes, aux données, aux tierces parties, à la fraude, à l'infrastructure et le risque interne et en matière de conduite), les risques de modèle, d'assurance, de liquidité et d'adéquation des capitaux propres, les risques juridiques et de conformité, les risques liés aux crimes financiers, les risques d'atteinte à la réputation, les risques environnementaux et sociaux, et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; le risque géopolitique (notamment les risques liés aux politiques, au commerce et à la fiscalité ainsi que l'incidence potentielle de l'imposition de nouveaux tarifs ou d'une augmentation des tarifs ou de l'imposition de tarifs de représailles); l'inflation, les taux d'intérêt et la possibilité d'une récession; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; les risques associés à la capacité de la Banque de satisfaire aux modalités de la résolution globale des enquêtes sur son programme de LCBA-BSA aux États-Unis; l'incidence de la résolution globale des enquêtes sur le programme de LCBA-BSA aux États-Unis de la Banque sur les activités, la situation financière et la réputation de la Banque; la capacité de la Banque à réaliser des stratégies à long terme et ses principales priorités stratégiques à plus court terme, notamment la réalisation d'acquisitions et de cessions et l'intégration des acquisitions; la capacité de la Banque d'atteindre ses objectifs financiers ou stratégiques en ce qui a trait à ses investissements, ses plans de fidélisation de la clientèle et à d'autres plans stratégiques; les risques liés à la technologie et à la cybersécurité (y compris les cyberattaques, les intrusions liées aux données ou les défaillances technologiques) visant les technologies, les systèmes et les réseaux de la Banque, ceux des clients de la Banque (y compris leurs propres appareils) et ceux de tiers fournissant des services à la Banque; les risques liés aux données; les risques de modèle; les activités frauduleuses; le risque interne; le risque en matière de conduite; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information, et les autres risques découlant du recours par la Banque à des tiers; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois ou règles et de nouveaux règlements, de la modification des lois, règles et règlements actuels ou de leur application, y compris, sans s'y restreindre, les lois et règlements sur la protection des consommateurs, les lois fiscales, les lignes directrices sur les fonds propres et les directives réglementaires en matière de liquidité; la concurrence accrue exercée par les sociétés établies et les nouveaux venus (y compris les entreprises de technologie financière et les géants du domaine de la technologie); les changements de comportement des consommateurs et les perturbations liées à la technologie; le risque environnemental et social (y compris le risque lié au climat); l'exposition à des litiges et à des questions de réglementation; la capacité de la Banque à recruter, à

former et à maintenir en poste des gens de talent; les variations des taux de change, des taux d'intérêt, des écarts de taux et des cours des actions; le déclassement, la suspension ou le retrait des notations attribuées par une agence de notation, les conditions du marché et autres facteurs pouvant influencer sur la valeur et le cours des actions ordinaires et des autres titres de la Banque; l'interconnectivité des institutions financières, y compris les crises de la dette internationale actuelles ou éventuelles; l'augmentation des coûts de financement et la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements de normes, de politiques et de méthodes comptables utilisées par la Banque; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent.

La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2025, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à tout événement ou à toute transaction dont il est question à la section « Événements importants », « Événements importants et événements postérieurs à la date de clôture » ou « Mise à jour sur les activités de redressement du programme de LCBA-BSA aux États-Unis de la Banque et d'amélioration du programme de LCBA à l'échelle de l'entreprise » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque. Il ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes qui étayent les énoncés prospectifs figurant dans le présent document ou présentés lors de la conférence téléphonique, sont décrites dans le rapport de gestion de 2025 aux sections « Sommaire et perspectives économiques » et « Événements importants », aux rubriques « Principales priorités pour 2026 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services bancaires aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros, et à la rubrique « Réalisations en 2025 et orientation pour 2026 » pour le secteur Siège social, telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant).

Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document, ou présenté lors de la conférence téléphonique, représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE

Raymond Chun

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Leo Salom

Chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Kelvin Tran

Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ajai Bambawale

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Sona Mehta

Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Brooke Hales

Cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Matthew Lee

Analyste, Canaccord Genuity

Gabriel Dechaine

Analyste, Financière Banque Nationale

Paul Holden

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Sohrab Movahedi

Analyste, BMO Marchés des capitaux

PRÉSENTATION

Brooke Hales, cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Bonjour et bienvenue à la présentation des résultats du premier trimestre de 2026 de Groupe Banque TD. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les commentaires de Raymond Chun, chef de la direction de la Banque, suivi de Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, après quoi Kelvin Tran, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du premier trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions : Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Barbara Hooper, cheffe de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Paul Clark, chef de groupe, Gestion de patrimoine et Assurance et Tim Wiggan, chef de groupe, Services bancaires de gros.

Passons à la diapositive suivante.

Nos commentaires au cours de cet appel peuvent contenir des énoncés prospectifs, qui impliquent des hypothèses et comportent des incertitudes et des risques inhérents. Les résultats réels pourraient être très différents. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir des résultats rajustés. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Ray, Leo et Kelvin parleront des résultats rajustés dans leurs remarques. On trouvera des renseignements supplémentaires sur les mesures financières non conformes aux PCGR et sur les hypothèses et les facteurs importants dans notre rapport de gestion du T1 2026. J'aimerais également souligner qu'à compter de ce trimestre, le secteur d'exploitation Services de détails aux États-Unis a été renommé les Services bancaires aux États-Unis afin de mieux refléter les produits et services financiers de ce segment. J'invite maintenant Ray à poursuivre la présentation.

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Brooke. Bonjour à tous. Merci d'être des nôtres. Nous avons connu un autre excellent trimestre en continuant de progresser sur l'ensemble de nos priorités stratégiques.

Au premier trimestre, la Banque a connu un trimestre solide, avec un résultat de 4,2 G\$, un RPA de 2,44 \$ et un rendement des capitaux propres de 4,2 % (sic) [14,2 %] en hausse de 100 points de base sur 12 mois. Nous avons enregistré une forte croissance des produits de négociation et des produits tirés des comptes à honoraires dans les activités axées sur les marchés, une croissance des volumes dans le secteur Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et un accroissement des marges.

Les PPC pour prêts douteux ont augmenté sur 3 mois dans les Services bancaires de gros et les Services bancaires commerciaux aux États-Unis, ce qui reflète un petit nombre d'emprunteurs dans divers secteurs. Dans l'ensemble, le rendement du crédit a été conforme à nos attentes. Selon nos prévisions, les PPC devraient se situer dans une fourchette de 40 à 50 points de base pour l'exercice 2026. Ajai vous donnera plus de précisions sous peu. La croissance de nos charges sur 12 mois a continué de ralentir ce trimestre, et nous avons affiché un levier d'exploitation positif pour un troisième trimestre consécutif. Nous sommes sur la bonne voie d'atteindre notre objectif de croissance des charges de 3 % à 4 % pour l'exercice 2026.

À la fin du premier trimestre, le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de la Banque s'est établi à 14,5 %, ce qui témoigne d'une solide accumulation interne des capitaux propres au cours du trimestre. En janvier, nous avons procédé à un rachat d'actions de 8 milliards de dollars et lancé une nouvelle opération de rachat d'actions de 7 milliards de dollars. À la fin du premier trimestre, nous avons racheté environ 84 millions d'actions dans le cadre de ces deux programmes de rachat. Nous demeurons déterminés à rembourser régulièrement nos capitaux propres excédentaires à nos actionnaires. Nous sommes convaincus que le cours actuel de l'action de la TD ne représente pas pleinement la valeur intrinsèque de la Banque. La TD est sur une forte lancée et nous entrevoyons un potentiel de hausse considérable. Même avec des rachats d'actions significatifs, la solide accumulation interne de capitaux propres de la TD signifie qu'il faudra du temps à la Banque pour atteindre un ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 13 %. C'est une position enviable pour

toute banque et un avantage unique pour la TD. Nous visons un ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 13 % d'ici la deuxième moitié de l'exercice 2027.

Globalement, nous maintenons un élan dans l'ensemble de nos secteurs d'activité, alors que nous poursuivons la mise en œuvre de nos stratégies visant à approfondir nos relations, à rendre la TD plus simple et plus rapide, et à appliquer une exécution rigoureuse. Nous continuons à entrevoir un potentiel de hausse de nos cibles de croissance du RPA de 6 à 8 % et de 13 % du rendement des capitaux propres pour l'exercice 2026, à condition que les conditions macroéconomiques favorables se maintiennent.

Veillez passer à la diapositive 3.

Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont généré des produits, des bénéfices avant impôts et provisions, un résultat, des dépôts et des volumes de prêts records. Au chapitre du crédit garanti par des biens immobiliers, les prêts ont augmenté de 5 % sur 12 mois, et nous avons continué d'enregistrer une augmentation séquentielle des marges sur les nouveaux prêts. De plus, nous avons eu un nombre record de nouveaux prêts au premier trimestre dans nos canaux propres. Dans le segment des cartes, nous avons enregistré le plus haut niveau d'acquisitions trimestrielles depuis une décennie, porté par un nombre record de préapprobations pour nos clients actuels et un approfondissement inégalé des relations au point de vente dans nos succursales. L'accélération continue du côté des Services bancaires aux entreprises, avec des prêts et des dépôts sans terme, respectivement en hausse de 6 % et de 7 % sur 12 mois. Lors de la Journée des investisseurs, nous avons exposé notre stratégie pour profiter des occasions d'approfondir nos relations, notamment par l'expansion de nos équipes de première ligne. Nous avons ajouté plus de 300 banquiers pour entreprises depuis la fin de l'exercice 2024, soit une augmentation de 10 %, et nous voyons déjà les avantages de cette stratégie.

Du côté des Services bancaires aux États-Unis, nous avons constaté une dynamique soutenue dans nos principaux secteurs d'activité à mesure que nous approfondissons nos relations avec nos clients. Les soldes de prêts sur le marché intermédiaire ont augmenté de 4 % sur 12 mois, et nous avons constaté une forte croissance du pipeline avec des engagements en hausse de 15 % au cours de la même période. Les soldes des cartes de crédit exclusives aux États-Unis ont augmenté de 15 % sur 12 mois, grâce à des résultats records en matière d'acquisitions numériques. Plus tôt ce mois-ci, nous avons terminé la migration des clients titulaires d'une carte de Nordstrom vers notre plateforme de service. Il s'agit d'une étape stratégique importante, qui nous permettra d'accroître nos activités de développement de notre secteur de cartes de crédit.

Gestion de patrimoine aux États-Unis a enregistré une hausse des actifs totaux des clients de 12 % sur 12 mois, et des actifs des clients bien nantis, de 18 % sur 12 mois. Gestion de patrimoine et Assurance a enregistré un résultat et des actifs records. J'aimerais féliciter l'équipe Placements directs. La semaine dernière, notre leadership sur le marché a de nouveau été reconnu quand Rob Carrick, expert en finances personnelles, a dit que Placements directs TD était toujours « la meilleure » plateforme de négociation en ligne au Canada. Comme nous l'avons vu pour les Services bancaires aux entreprises au Canada, notre stratégie d'expansion de la première ligne produit également des résultats pour Gestion de patrimoine. Nous avons recruté près de 200 planificateurs financiers et conseillers depuis la fin de l'exercice 2024. D'après les données les plus récentes, la TD a acquis une part de marché de 19 points de base dans le secteur Planification financière, grâce aux nouveaux planificateurs qui assurent une forte croissance. Ce mois-ci, nous avons combiné avec succès nos activités de gestion discrétionnaire au sein des Services privés, Gestion de patrimoine. Cette mesure vient simplifier notre modèle d'affaires, améliorer notre proposition de valeur à nos clients, en plus de nous aider à nous positionner en vue d'une croissance exceptionnelle. Elle devrait aussi nous permettre de dégager 40 M\$ en gains d'efficacité opérationnelle et au niveau des plateformes, comme il a été indiqué lors de la Journée des investisseurs.

Dans le secteur de l'assurance, nous continuons de renforcer notre position de chef de file de l'assurance numérique directe au Canada, avec près de 80 % de nos clients qui utilisent les services numériques – nous faisons de beaux progrès pour atteindre la cible de 90 % ou plus, qui a été annoncée lors de la Journée des investisseurs. Nous avons des aspirations de croissance importantes pour notre secteur de l'assurance et nous atténuons la volatilité qui accompagne cette croissance. Ce trimestre, nous avons émis une autre obligation-catastrophe novatrice sur le marché canadien – la première à offrir une protection contre les pertes globales liées aux événements catastrophiques de petite et moyenne ampleur.

Les Services bancaires de gros ont enregistré des produits et un résultat records, appuyés par de solides activités client dans l'ensemble des Marchés mondiaux et des Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises. L'équipe a continué de faire des progrès en matière d'exécution rigoureuse, en améliorant le rendement des capitaux propres et en réduisant la croissance des charges sur 12 mois pour ce trimestre. Grâce à son élan continu, TD Cowen s'est classée parmi les 10 premières banques dans 10 catégories du sondage d'Extel 2025 sur les équipes de recherche sur les titres à revenu fixe à l'échelle mondiale. Valeurs Mobilières TD a aussi été nommée la meilleure banque pour le financement commercial en Amérique du Nord par Trade Treasury Payments.

Veillez passer à la diapositive 4.

Ce trimestre, nous avons continué à faire des progrès dans le cadre de notre stratégie visant à approfondir nos relations, à rendre la TD plus simple et plus rapide et à appliquer une exécution rigoureuse. Comme nous l'avons mentionné lors de la Journée des investisseurs, la TD dispose d'importantes occasions de faire croître les relations fidélisées à l'échelle de la Banque. Ce trimestre, nous avons amélioré les taux de pénétration pour les cartes de crédit personnelles et pour PME au Canada, et pour notre carte bancaire exclusive aux États-Unis.

Nous réalisons aussi d'importantes avancées par rapport à nos cibles d'approfondissement pour Valeurs Mobilières TD. Nous avons lancé le courtage synthétique de premier ordre aux États-Unis et en Europe. Nos clients nous ont fait part de leur volonté de diversifier leurs fournisseurs de courtage de premier ordre, et notre bilan et nos capacités solides nous placent en bonne position pour saisir cette occasion.

Notre cible à moyen terme d'un milliard de dollars de valeur grâce à l'IA reflète à la fois nos progrès à ce jour et notre confiance dans l'avenir. L'un des principes fondamentaux de notre stratégie d'IA est de créer quelque chose une fois et de l'utiliser à plusieurs reprises, en appliquant des schémas réutilisables qui accélèrent les déploiements et réduisent les coûts. Nous avons constaté les avantages de cette approche avec notre solution de gestion des connaissances alimentée par l'IA générative, que nous avons lancée l'année dernière dans nos centres d'appels et qui est maintenant déployée dans plus de 1000 succursales canadiennes. Les questions qui demandaient auparavant à nos collègues de passer d'un écran à l'autre sont désormais résolues en quelques secondes.

Nous adoptons la même approche avec l'IA agentique. Nous avons amorcé le déploiement initial d'une solution d'IA agentique, afin de simplifier le processus préalable à la prise de décision pour les demandes de crédit garanti par des biens immobiliers. Ces éléments jettent les bases d'une adoption plus large de l'IA agentique à l'échelle de Crédit garanti par des biens immobiliers (CGBI) et d'autres secteurs. Nous exécutons avec rigueur partout à la Banque. Kelvin vous donnera plus de précisions sur nos efforts visant à réduire les coûts structurels dans ses remarques.

Nous disposons d'une stratégie claire pour accroître le rendement des capitaux propres. Les Services bancaires aux États-Unis ont amélioré leurs résultats à cet égard sur quatre trimestres consécutifs, tandis que les Services bancaires de gros ont enregistré une hausse du rendement des capitaux propres de plus de 400 points de base sur 12 mois. Je reste convaincu que nous atteindrons les cibles à moyen terme, établies lors de la Journée des investisseurs. En fait, pour le rendement des capitaux propres, nous pourrions y arriver plus tôt que prévu. On peut voir, dans notre résultat actuel, que le ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 13 % que nous avons enregistré grâce aux rachats d'actions a permis d'accroître le rendement des capitaux propres d'environ 100 points de base. Nos mesures de réduction des coûts de 2 à 2,5 milliards de dollars devraient nous permettre d'accroître le rendement des capitaux propres de 150 points de base de plus. Et tous nos secteurs d'activité accordent une grande importance à l'atteinte des cibles de rendement des capitaux propres que nous avons présentées lors de la Journée des investisseurs. Grâce à ces leviers – et à notre solide rendement au premier trimestre –, j'ai confiance que nous pourrions atteindre la cible de 16 % pour le rendement des capitaux propres.

Veillez passer à la diapositive 5.

La TD est la seule entreprise canadienne à figurer au palmarès des 100 marques ayant la plus grande valeur au monde, selon Brand Finance. Et nous continuons d'investir pour accentuer notre leadership et approfondir nos relations avec la clientèle. Plus tôt ce mois-ci, nous avons lancé notre nouvelle marque,

renforçant ainsi l'idée que, dans ce monde complexe axé sur le numérique, la TD sera toujours plus humaine dans sa façon d'offrir une expérience bancaire plus simple, intuitive et connectée lors de chaque interaction et sur tous les canaux.

Merci à vous, nos collègues de partout à la Banque, pour votre dévouement et votre engagement. La TD retrouve sa posture gagnante grâce à vous!

Sur ce, je passe la parole à Leo.

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Merci, Ray, et bonjour tout le monde. Veuillez passer à la diapositive 6.

En ce début d'année 2026, nous restons concentrés sur notre priorité numéro un et continuons à réaliser les progrès prévus dans la mise en place de mesures correctives pour le programme LCBA aux États-Unis.

Ce trimestre, nous avons continué à améliorer l'efficacité et l'exactitude de notre programme. Ce mois-ci, notre nouvelle plateforme Connaissez votre client (CVC) a été lancée pour nos utilisateurs du secteur. Il s'agit d'une étape importante, car elle permet de mettre en place une plateforme centralisée qui favorise la collecte et la mise à jour des renseignements sur les clients dans un seul profil CVC. À mesure que nous terminerons la mise en œuvre de ce nouveau système au cours des prochains mois, nous disposerons de meilleurs renseignements sur notre clientèle, une pierre angulaire d'un solide programme de LCBA.

De plus, comme nous l'avons déjà dit, nous continuons à développer des capacités supplémentaires en matière d'intelligence artificielle (IA) et d'apprentissage automatique. L'an dernier, nous avons mis en œuvre des modèles d'apprentissage automatique dans notre système de surveillance des opérations, et d'autres modèles seront déployés dans notre programme au cours des prochains trimestres.

Enfin, nous avons mis en œuvre une méthodologie améliorée pour l'évaluation des risques liés aux crimes financiers à partir de données, grâce à laquelle nous pouvons maintenant faire une évaluation plus avancée de ces risques pour la Banque. Je suis satisfait du travail que nos équipes ont accompli et j'ai la certitude que nous sommes en train de mettre en place un programme durable qui nous sera utile à l'avenir.

Du point de vue financier, même si ces investissements varieront d'un trimestre à l'autre, nous nous attendons toujours à ce que nos mesures correctives liées à la LCBA s'élèvent à 500 M\$ US au cours de l'exercice 2026. Cela dit, la répartition de nos dépenses s'orientera progressivement vers les travaux de validation et les coûts de rétrospective, à mesure que les mesures correctives de gestion restantes seront achevées.

Sur ce, je passe la parole à Kelvin.

Kelvin Tran, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci, Leo. Veuillez passer à la diapositive 7.

Grâce à la solide progression de ses produits et à une exécution rigoureuse, la TD a connu un solide trimestre, enregistrant un résultat record. Le total des bénéfices avant impôts et provisions était en hausse de 19 % sur 12 mois en faisant abstraction des répercussions du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, des opérations de change et des charges afférentes aux activités d'assurance. Nous avons communiqué les détails à la diapositive 23. Les produits sont en hausse de 11 % sur 12 mois, ce qui reflète une croissance dans tous nos secteurs d'activité. À 43 points de base, le total des PPC se situe dans la fourchette recommandée.

Les charges ont augmenté de 7 % sur 12 mois, dont environ 1 % est attribuable à la rémunération variable, aux opérations de change et à l'incidence du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous avons obtenu un levier d'exploitation positif pour un troisième trimestre consécutif.

Veuillez passer à la diapositive 8.

Ce trimestre, nous avons comptabilisé des frais de restructuration avant impôt de 200 M\$, du fait de l'optimisation accrue de l'effectif. Le programme de restructuration a été mené à bien, avec des charges totalisant 886 M\$ avant impôts. Nous prévoyons des économies annuelles entièrement réalisées de

775 M\$ avant impôts. Notre programme de restructuration s'inscrit dans nos efforts plus larges visant à réduire les coûts structurels à l'échelle de la Banque. Comme vous l'avez entendu lors de la Journée des investisseurs, nous visons des économies de 2 à 2,5 milliards de dollars annualisés à moyen terme. L'IA nous aide à réaliser ces économies, en généralisant des schémas reproductibles, permettant des déploiements plus rapides et moins coûteux. Une excellente gestion des coûts ainsi qu'une meilleure compréhension du coût unitaire sont également des éléments essentiels de cet effort.

Dans le secteur de l'assurance, nous nous attendons à réduire le coût des réclamations de plus de 150 millions de dollars à moyen terme grâce à l'optimisation des fournisseurs et au déploiement de l'IA pour détecter les fraudes et faire une refonte des processus. Cela permettra de réduire les délais de détection des fraudes dans les réclamations et d'augmenter la rapidité et la précision des règlements, ce qui améliorera encore plus l'expérience client.

Nous faisons aussi des progrès à Gestion de patrimoine. Les investissements dans l'amélioration des processus ainsi que dans les capacités numériques et d'intelligence artificielle devraient permettre de réduire de moitié le temps nécessaire pour élaborer un plan financier, ce qui libèrera de la capacité pour les activités de services-conseils et de développement des affaires de plus grande valeur. Ce n'est que le début. Nous vous tiendrons au courant de la suite des choses.

Veillez passer à la diapositive 9.

Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont généré des produits, des bénéfices avant impôts et provisions, un résultat, des dépôts et des volumes de prêts records. Les dépôts moyens ont augmenté de 3 % sur 12 mois grâce à une hausse de 3 % des dépôts de particuliers et de 5 % des dépôts d'entreprises. Le volume moyen des prêts a grimpé de 5 % sur 12 mois en raison de la croissance de 5 % des prêts aux particuliers et de 6 % des prêts aux entreprises. La marge d'intérêt nette est restée stable, en hausse de 1 point de base sur 3 mois. Grâce à une gestion rigoureuse des produits et des charges, nous avons obtenu un levier d'exploitation supérieur à 200 points de base. Nous avons fait des investissements stratégiques pour approfondir nos relations, notamment en ajoutant des banquiers pour entreprises dans les marchés prioritaires, et pour créer des expériences client plus simples et plus rapides qui réduisent également les coûts unitaires structurels. Nous avons notamment lancé la capacité d'intelligence artificielle (IA) agentique pour les préapprobations de CGBI dont Ray a parlé. À l'avenir, nous profiterons de l'occasion d'investir dans nos priorités stratégiques, tout en poursuivant une exécution rigoureuse. Pour le deuxième trimestre, nous nous attendons de nouveau à ce que la marge d'intérêt nette soit relativement stable.

Veillez passer à la diapositive 10.

Au sein des Services bancaires aux États-Unis, sur 12 mois, le résultat a augmenté de 22 %, les bénéfices avant impôts et provisions ont augmenté de 7 % et le rendement des capitaux propres corporels attribuables aux actionnaires ordinaires (RCPCAAO) a augmenté de 330 points de base pour atteindre 14,7 %. Abstraction faite des dépôts dans les comptes de passage et de la liquidation ciblée des actifs dans notre segment des services bancaires aux gouvernements, les dépôts ont augmenté de 1 % sur 12 mois. Les prêts de base ont augmenté de 2 % sur 12 mois grâce à la vigueur soutenue des cartes bancaires, des prêts sur valeur domiciliaire et du marché intermédiaire.

La marge d'intérêt nette était de 3,38 %, en hausse de 13 points de base sur 3 mois, sous l'effet d'un rajustement des taux de dépôt des clients au cours du trimestre précédent et d'une augmentation des marges sur les prêts découlant de l'amélioration de la composition des produits. Pour le deuxième trimestre, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette augmente légèrement.

Les charges ont augmenté de 8 % sur 12 mois, du fait de l'augmentation des frais de gouvernance et de contrôle et des charges liées aux employés. Comme Ray l'a mentionné, plus tôt ce mois-ci, nous avons terminé de migrer les titulaires d'une carte Nordstrom vers notre plateforme de service. À l'avenir, la part des produits et des pertes prévues de la TD sera plus élevée pour Nordstrom. La diapositive 22 donne un exemple de la comptabilisation de nos partenariats stratégiques pour nos cartes. En raison du changement relatif à Nordstrom, et conformément aux opérations similaires, nous nous attendons à ce qu'un rajustement des comptes clients de 145 M\$ US soit traité comme un élément à noter au deuxième trimestre. À noter que les prévisions annoncées lors de la Journée des investisseurs tenaient compte de la

migration des clients Nordstrom. Les Services bancaires aux États-Unis sont sur la bonne voie pour atteindre notre objectif de 2,9 G\$ US de résultat pour l'exercice 2026.

De plus, je tenais à souligner un changement dans la présentation de nos états financiers pour le groupe Services bancaires aux États-Unis. La TD investit dans des entités fiscalement avantageuses pour soutenir les collectivités où elle exerce ses activités, tout en générant des avantages fiscaux. Auparavant, les pertes sur ces placements étaient inscrites dans les produits autres que d'intérêts, tandis que les avantages fiscaux connexes étaient inscrits dans la provision d'impôts sur le résultat. Ce trimestre, afin de faciliter la comparaison avec nos homologues américains, nous avons reclassé les pertes de revenu autre que d'intérêts sous la catégorie des provisions pour impôts des Services bancaires aux États-Unis. Conformément aux exigences de la NIIF, nous avons apporté des ajustements compensatoires dans le secteur Siège social afin qu'il n'y ait pas de changement dans les produits autres que d'intérêts ou dans les provisions pour impôts au niveau de la Banque dans son ensemble.

Ce changement a pour effet d'abaisser le ratio d'efficacité pour les Services bancaires aux États-Unis. Par conséquent, nous avons mis à jour notre cible à moyen terme et nous nous attendons maintenant à ce que les Services bancaires aux États-Unis atteignent un ratio d'efficacité se situant autour de 55 % d'ici l'exercice 2029.

Veillez passer à la diapositive 11.

Au premier trimestre, Gestion de patrimoine et Assurance a enregistré un résultat et des actifs records. Nous avons gagné des parts de marché dans l'ensemble de nos secteurs, grâce à une croissance de 97 points de base sur 12 mois pour la part des produits de Placements directs. Les opérations par jour ont augmenté de 10 % sur 12 mois, sous l'effet de la croissance de la clientèle et de l'approfondissement des relations. Les actifs des FNB ont dépassé 31 milliards de dollars. Il s'agit d'une hausse de 17 milliards de dollars par rapport à la fin de l'exercice 2024. Nous sommes donc sur la voie d'atteindre notre objectif à moyen terme de 54 milliards de dollars. Dans le secteur de l'assurance, nous avons continué à mettre l'accent sur la croissance rentable, en augmentant le rendement des capitaux propres de 80 points de base sur 12 mois.

Sur une base séquentielle, les charges du secteur ont diminué de 2 %, si on exclut la rémunération variable, ce qui témoigne d'une gestion rigoureuse des charges. Nous réalisons des économies de coûts structurels tout en investissant pour l'avenir, notamment en unifiant nos activités de gestion discrétionnaire de Services privés, Gestion de patrimoine et notre nouvelle appli NégociTitres TD.

Veillez passer à la diapositive 12.

Les Services bancaires de gros ont enregistré des produits et un résultat records, grâce à un rendement généralisé dans l'ensemble des Marchés mondiaux et des Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises, à la vigueur des produits de base, des produits dérivés sur actions mondiales, des frais de consultation et des engagements de prise de participation. Dans l'ensemble, le rendement témoigne de l'étendue et de la diversification de la plateforme, combinées au niveau élevé d'activité des clients et aux conditions de marché favorables. Les PPC pour prêts douteux ont augmenté, ce qui reflète un petit nombre d'emprunteurs dans divers secteurs. Ajai vous donnera plus de précisions sous peu.

Les charges ont augmenté de 5 % sur 12 mois, en raison de l'augmentation de la rémunération variable et des investissements continus dans la technologie et les capacités de la salle des marchés visant à soutenir la croissance des activités.

Le rendement des capitaux propres pour le trimestre s'est élevé à 12,6 %, grâce à une forte croissance des produits, à une atténuation de la croissance des charges et à une gestion rigoureuse des capitaux propres.

Veillez passer à la diapositive 13.

La perte nette du Siège social pour le trimestre s'est établie à 153 M\$, ce qui est moindre qu'au même trimestre l'an dernier. Elle est attribuable aux produits plus élevés tirés des activités de gestion de la trésorerie et du bilan, partiellement neutralisée par la hausse des charges nettes du Siège social.

Veillez passer à la diapositive 14.

Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a terminé le trimestre à 14,5 %, en baisse séquentielle de 15 points de base. Nous avons connu une forte accumulation interne des capitaux propres ce trimestre. Au premier trimestre, la Banque a racheté 19 millions d'actions ordinaires dans le cadre de ses programmes de rachat d'actions courant et antérieur, ce qui a réduit le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 38 points de base.

Comme l'a mentionné Ray, la situation de la TD en matière de capitaux propres est un avantage concurrentiel. Nous demeurons déterminés à rembourser régulièrement nos capitaux excédentaires à nos actionnaires.

Sur ce, je passe la parole à Ajai.

Ajai Bambawale, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci, Kelvin, et bonjour tout le monde. Je suis satisfait du rendement global de la Banque en matière de crédit ce trimestre.

Permettez-moi à présent de me pencher sur les résultats, à partir de la diapositive 15.

Les formations de prêts douteux bruts se sont élevées à 27 points de base, en hausse de 4 points de base sur 3 mois.

Cette augmentation a été en grande partie enregistrée dans les portefeuilles de prêts des Services bancaires de gros et des Services bancaires commerciaux aux États-Unis et elle est liée à un petit nombre d'emprunteurs de divers secteurs. Cette hausse a été partiellement neutralisée par une baisse des formations dans le portefeuille de prêts commerciaux au Canada.

Veillez passer à la diapositive 16.

Les prêts douteux bruts ont augmenté de 2 points de base sur 3 mois, pour s'établir à 58 points de base, ou 5,59 milliards de dollars. Cette augmentation s'est reflétée dans les portefeuilles des Services bancaires commerciaux aux États-Unis et des prêts à la consommation au Canada et a été en partie neutralisée par une baisse des prêts douteux dans les Services bancaires commerciaux au Canada.

Veillez passer à la diapositive 17.

Souvenez-vous que, dans notre présentation, nous déclarons des ratios PPC bruts et nets, après déduction de la quote-part des partenaires dans les PPC du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons que les PPC comptabilisées par le secteur Siège social pour le portefeuille de cartes aux États-Unis sont totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD. Les provisions pour pertes sur créances de la Banque se sont chiffrées à 43 points de base, une augmentation de 57 M\$ ou de 2 points de base sur 3 mois, sous l'effet du secteur des Services bancaires de gros. Cette hausse a été en partie contrebalancée par une baisse des provisions dans les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada.

Veillez passer à la diapositive 18.

Les PPC pour prêts douteux se sont établies à 1,16 milliard de dollars, ce qui représente une augmentation de 221 millions de dollars sur 3 mois. Cette hausse est surtout attribuable à la migration du crédit dans les portefeuilles de prêts des Services bancaires de gros et des Services bancaires commerciaux aux États-Unis. Elle est liée à un petit nombre d'emprunteurs de divers secteurs et a été partiellement neutralisée par une baisse des provisions dans les Services bancaires commerciaux au Canada. Plus de la moitié de l'augmentation des PPC pour prêts douteux de la Banque ce trimestre est attribuable à un seul emprunteur des Services bancaires de gros. Nous ne nous attendons pas à ce que, ce trimestre, le niveau des provisions pour prêts douteux des Services bancaires de gros reflète un taux annualisé typique.

La Banque a enregistré une reprise des PPC pour prêts productifs de 125 M\$, ce qui reflète l'amélioration des prévisions macroéconomiques et le passage de prêts productifs à prêts douteux dans le portefeuille de prêts des Services bancaires de gros et de prêts commerciaux aux États-Unis. La reprise des PPC pour prêts productifs a été principalement enregistrée dans les segments des Services bancaires de gros et des Services bancaires aux États-Unis.

Veillez passer à la diapositive 19.

La provision pour pertes sur créances a diminué de 144 millions de dollars sur 3 mois, sous l'effet des opérations de change de 156 millions de dollars et de l'amélioration des prévisions économiques pour le Canada et les États-Unis. Cette diminution a été partiellement contrebalancée par une augmentation de la provision liée aux prêts douteux dans les portefeuilles de prêts des Services bancaires de gros et de prêts commerciaux aux États-Unis.

Pour résumer, la Banque a affiché un solide rendement de crédit ce trimestre, les PPC étant conformes aux prévisions de la fin de l'année dernière. De plus, nous maintenons une provision prudente, avec une couverture des provisions sur les prêts bruts à 99 points de base, dont plus de 500 millions de dollars de réserves mises de côté en raison de l'incertitude élevée liée aux politiques et au commerce.

Bien que les résultats puissent varier d'un trimestre à l'autre et qu'ils soient assujettis aux changements des conditions économiques, nous nous attendons toujours à ce que les provisions pour pertes sur créances pour l'exercice 2026 se situent dans une fourchette de 40 à 50 points de base. La TD est bien positionnée pour évoluer dans divers scénarios économiques, compte tenu de son provisionnement prudent, de sa grande diversification à l'échelle des produits et des régions, de sa solide situation en matière de capitaux propres et de ses normes de souscription tout au long du cycle.

Sur ce, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Téléphoniste

[Instructions de la téléphoniste] La première question est posée par Matthew Lee de Canaccord Genuity. Je vous écoute.

Matthew Lee, analyste, Canaccord Genuity

Merci de répondre à ma question. En supposant que vous atteignez un ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 13 % d'ici la fin de 2027, que les économies de coûts continuent de progresser et que vous atteignez les cibles de croissance des bénéfices, mes estimations indiquent que vous pourriez atteindre un rendement des capitaux propres de 16 % d'ici la fin de 2027. Pourriez-vous expliquer quels éléments pourraient freiner l'atteinte de cet objectif, ou est-ce surtout une question de gérer les inconnues?

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Matt. C'est Ray. Merci pour cette question. Comme je l'ai mentionné à la présentation de nos résultats du T4, on observe une très bonne dynamique depuis le début de 2025, et elle se poursuit. Ça se voit notamment avec notre rendement des capitaux propres de 14,2 % après le premier trimestre. Pour répondre à votre question, Matt, je préfère me concentrer sur les éléments que nous contrôlons. Comme je l'ai mentionné dans mes remarques, l'atteinte d'un ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 13 % au deuxième semestre de 2027 représente environ 100 points de base supplémentaires. Nous sommes aussi en voie d'atteindre notre objectif de réduction des charges de 2 à 2,5 milliards de dollars, grâce à une gestion rigoureuse et à la réduction des coûts structurels. Nous sommes même un peu en avance sur notre échéancier. Cela représente environ 150 points de base additionnels. Si on regarde l'ensemble de nos secteurs pour ce trimestre, chaque secteur de la TD a amélioré son rendement des capitaux propres, conformément à l'engagement que nous avons pris à l'occasion de la Journée des investisseurs.

Comme je l'ai dit dans mes remarques sur les résultats du T4, nous avons une longueur d'avance sur ce que nous avons prévu lors de la Journée des investisseurs, et nous sommes convaincus que nous pourrions atteindre notre cible de rendement des capitaux propres de 16 %. C'est ainsi que je vois les choses.

Matthew Lee, analyste, Canaccord Genuity

D'accord. C'est très utile. J'ai une question rapide sur le portefeuille de prêts aux États-Unis. Les prêts totaux ont reculé de 9 %, alors que les prêts de base ont progressé de 2 %. Pouvez-vous nous expliquer où se situent vos priorités pour faire croître ce portefeuille aux États-Unis? Et à quel moment devrait-on voir la croissance des prêts de base dépasser les ventes et les liquidations ciblées?

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Merci pour cette question. On peut voir que la croissance des prêts de base pour le trimestre est de 2 %. Dans le détail, la croissance a été particulièrement forte du côté du crédit à la consommation. Comme je l'ai indiqué lors de la Journée des investisseurs, notre portefeuille de cartes de crédit, en particulier notre portefeuille de cartes bancaires, est un domaine d'action important pour nous.

L'élan dans ce secteur est très fort. Nous avons observé une croissance des soldes de 15 % pour le trimestre. Les ventes unitaires ont crû de 33 % sur 12 mois. Le taux de pénétration, un indicateur clé pour évaluer la réussite du portefeuille de cartes, a progressé de 200 points de base auprès de notre clientèle de déposants sur 12 mois. On continue donc d'avancer vers notre objectif de plus de 30 %, annoncé à la Journée des investisseurs. Les ventes sont restées solides après la période des Fêtes. Au total, on est satisfaits de la croissance du crédit à la consommation, soutenue par la performance des cartes.

Du côté du segment commercial, on observe une dynamique à deux vitesses. Dans le segment des entreprises du marché intermédiaire, nous constatons une activité et une demande de prêts relativement bonnes. Ainsi, nos activités du secteur du marché intermédiaire ont connu une croissance de 4 %. Et comme Ray l'a mentionné, les engagements réels ont augmenté de 15 %. Les pipelines sont donc bien orientés sur le segment supérieur du marché, c'est-à-dire auprès des grandes entreprises. De même, dans nos activités spécialisées, notamment dans le secteur de l'enseignement supérieur – un segment clé pour nous – nous avons enregistré une croissance des prêts d'environ 5 %. Globalement, dans le segment supérieur, la demande de prêts est bonne, et la dynamique économique aux États-Unis se traduit par une bonne croissance des prêts.

Là où nous observons un certain ralentissement sur le marché américain dans son ensemble, c'est du côté des petites entreprises et du segment inférieur des services bancaires communautaires. La croissance de ce segment est un peu plus lente. Et je pense que ces entreprises sont simplement plus sensibles à l'incertitude commerciale, aux perturbations de la chaîne d'approvisionnement et à la situation actuelle des taux d'intérêt. Nous continuons donc d'y observer une croissance relativement limitée. Cela dit, dans l'ensemble, je suis assez satisfait de la croissance de 2 %. Je m'attends à ce que ce rythme s'accélère légèrement au cours des prochains trimestres. Et pour répondre à votre question sur le moment où l'ensemble du portefeuille repassera en croissance nette : nous visons le troisième trimestre pour les prêts totaux, ce qui inclut les prêts ciblés pour liquidation. C'est à ce moment où nous devrions afficher une croissance nette des prêts à l'échelle de la Banque aux États-Unis.

Gabriel Dechaine, analyste, Financière Banque Nationale

Oui. J'ai une petite question sur le rendement de crédit, parce que nous avons vu que les prêts douteux et les prêts productifs évoluaient dans des directions opposées. Vous avez bien expliqué ce qui se passait dans le portefeuille de prêts douteux et vos attentes pour l'avenir. J'aimerais toutefois savoir ce qui se passe avec la libération des prêts productifs. Même si je suppose qu'une certaine liquidation, surtout aux

États-Unis, est en cause, quels changements macroéconomiques pourraient avoir conduit à une importante libération des prêts productifs?

Ajai Bambawale, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui. Merci pour votre question, Gabe. J'aimerais d'abord souligner que la libération des prêts productifs est justifiée et qu'elle a été validée par l'ensemble de nos processus de gouvernance. Cette libération repose sur deux éléments principaux. D'abord, les évolutions macroéconomiques : nos divulgations montrent que les chiffres sur le chômage se sont améliorés au Canada et aux États-Unis, et que le PIB a également progressé, ce qui explique une partie de la libération. Ensuite, il y a un aspect technique : ce n'est pas vraiment une « libération ». Nous avons enregistré des prêts comme performants alors qu'ils étaient en cours de migration. Lorsqu'un prêt passe de performant à douteux, il faut ajuster les comptes. C'est le deuxième élément. Dans l'ensemble, cette libération est donc justifiée.

Paul Holden, analyste, Marchés mondiaux CIBC

Bonjour. J'ai deux questions concernant les activités relevant de Leo. La première concerne l'expansion de la marge d'intérêt nette : elle a augmenté de 13 points de base ce trimestre, et vous prévoyez une expansion modeste pour le trimestre prochain. Je pense que ce sont les mêmes prévisions que nous avons reçues ce trimestre. Qu'est-ce qui a expliqué cette hausse et est-ce que la tendance pourrait se poursuivre ? Deuxième question : avec cette bonne expansion de la marge d'intérêt nette, la croissance des prêts qui devrait devenir positive au troisième trimestre et la gestion rigoureuse des charges que nous observons, peut-on s'attendre à un levier d'exploitation positif et à un ratio d'efficacité en baisse pour les services bancaires aux États-Unis en 2026?

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Paul, permettez-moi de répondre à vos deux questions, puis je vous donnerai peut-être une vue d'ensemble du rendement de nos activités aux États-Unis. Commençons par la marge d'intérêt nette. Nous avons généré une marge d'intérêt nette de 338 points de base, en hausse de 13 points de base sur 3 mois, et de 52 points de base sur 12 mois. Il s'agit donc d'un résultat solide. Trois éléments principaux expliquent cette progression : Tout d'abord, l'effet résiduel du repositionnement des prêts réalisé l'année dernière, qui nous a apporté un vrai coup de pouce. Ensuite, la révision sélective des prix à l'échelle des dépôts et des prêts pour aligner le bilan sur sa nouvelle taille. Enfin, les effets positifs dont nous profitons grâce aux taux cycliques des placements échelonnés. Ces éléments ont été légèrement contrebalancés par le réajustement lié à la baisse des taux par la Fed.

Pour la période à venir, nous ne bénéficierons pas autant de l'effet positif du repositionnement des obligations, puisqu'il est déjà pris en compte dans nos produits d'intérêts nets. Néanmoins, nous pensons qu'une hausse de la marge demeure possible, même si elle sera plus limitée. Pour le reste de l'année, l'effet positif des placements échelonnés persistera, mais nous devons absorber les baisses de taux prévues par la Fed pour le second semestre. En résumé, voilà où nous pensons que se situeront globalement les produits d'intérêts nets. Mais comme vous l'avez vu, les produits d'intérêts nets, en chiffres absolus, du point de vue des produits, ont augmenté de 10 % sur 12 mois. Nous sommes donc vraiment satisfaits de la dynamique que nous observons dans l'ensemble.

En ce qui concerne le rendement global des prêts ou l'état des activités en général, je suis très satisfait des résultats du dernier trimestre. Le BNAI est de 723 M\$ US, en hausse de 22 % sur 12 mois. Cette augmentation est attribuable à la fois à la croissance des produits d'exploitation et à un bon rendement en matière de crédit. Le trimestre a été solide. Nous constatons une accélération dans les secteurs clés du crédit que vous avez mentionnés, et je m'attends à ce que cela se poursuive au cours des prochains trimestres.

J'aimerais toutefois toucher un mot au sujet des charges. Nous consacrons beaucoup d'efforts à nos stratégies de gestion des coûts. Comme vous l'avez vu ce trimestre, nous avons fermé 51 succursales, comme nous avons annoncé lors de la Journée des investisseurs, ce qui nous permettra de réaliser des économies sur la distribution. Nous continuons à miser sur nos programmes de gestion des fournisseurs avec un succès significatif ce trimestre, ce qui contribuera certainement à améliorer notre profil de dépenses à venir. Le recours à l'IA et à certaines automatisations de processus reste au centre de nos priorités. Nous commençons à voir des occasions de modifier au moins la répartition de nos ressources pour nos programmes de mesures correctives, ce qui devrait exercer une pression à la baisse sur les charges pour le reste de l'exercice. Par conséquent, en additionnant l'élan actuel en matière de produits, la rigueur tarifaire que nous avons instaurée et l'accent continu sur la réduction des coûts, je suis très optimiste quant aux perspectives pour le reste de l'année.

Paul Holden, analyste, Marchés mondiaux CIBC

D'accord. C'est bien. J'aurais une petite question de suivi, si vous me permettez. Je constate que le nombre de succursales a diminué d'environ 5 % sur 3 mois, mais que les ETP ont augmenté d'environ 2,5 %. Pourriez-vous nous dire rapidement où ces effectifs supplémentaires ont été ajoutés ? Après cela, je n'ai plus de questions. Merci.

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Paul, je suis heureux que vous ayez soulevé la question, car j'aurais dû le mentionner. Nous avons conclu une transaction très importante. Nous avons migré le portefeuille de Nordstrom vers notre plateforme. Depuis la fin de semaine dernière, nous servons désormais l'ensemble des clients de Nordstrom sur notre plateforme. L'augmentation des ETP que vous avez constatée s'explique essentiellement par le personnel que nous avons ajouté – représentants en centre d'appels et équipes de recouvrement et de lutte contre la fraude – pour gérer directement le volume supplémentaire que nous traitons désormais à l'interne. Auparavant, c'est Nordstrom qui en assurait la gestion. Nous avons donc ajouté du personnel pour soutenir ce portefeuille.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Merci. Ma question est pour Sona. Si je me souviens bien, lors de la Journée des investisseurs, vos objectifs à moyen terme prévoient des ratios d'efficacité et un rendement des capitaux propres proches des niveaux que vous affichez actuellement, ou du moins de ceux observés ce trimestre. Sona, cela signifie-t-il que votre entreprise a atteint son maximum sur ces indicateurs, ou reste-t-il encore une marge d'amélioration possible ?

Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Merci pour votre question, Sohrab. Vous faites référence aux cibles annoncées lors de la Journée des investisseurs. Pour le ratio d'efficacité et le rendement des capitaux propres, notre cible se situe autour de 40 %. Sohrab, je vais prendre un peu de recul pour revenir sur ces deux indicateurs. Donc, pour ce qui est de notre ratio d'efficacité, nous sommes évidemment satisfaits du résultat ce trimestre, tant du point de vue des produits que des charges. Il faut savoir que nous disposons d'un certain nombre de leviers pour gérer et améliorer le ratio d'efficacité par rapport à ce qui a été annoncé lors de la Journée des investisseurs. Nous avons évoqué l'optimisation de la distribution, les plateformes technologiques et l'approvisionnement. Mais ce qui est devenu un levier encore plus important, depuis la Journée des investisseurs, c'est la façon dont nous déploierons l'IA pour améliorer le ratio d'efficacité.

Je vais y consacrer quelques secondes. Notre approche vise surtout à proposer des expériences simples et rapides, tout en produisant de vrais résultats en matière de profits et de pertes. J'aimerais vous donner un exemple. J'ai beaucoup parlé de rapidité et de spécialisation lors de la Journée des investisseurs. Ces éléments sont au cœur de notre stratégie en matière de CGBI. Nous avons récemment commencé à

déployer et à étendre l'IA agentique dans le flux de travail de CGBI. Résultat : le temps consacré à l'examen préalable à la prise de décision est passé de 15 heures à quelques minutes seulement. Cela permet de prendre des décisions beaucoup plus rapidement. Comme nous l'avons dit, la rapidité est une priorité stratégique; elle améliore l'expérience des collègues et nous aide à gagner davantage de clients. Et bien sûr, cela contribue aussi à réduire les coûts structurels.

Je pense que vous constaterez que plusieurs initiatives que nous mettons en œuvre auront un impact positif sur le ratio d'efficacité et le rendement des capitaux propres à long terme. Ce sont des actions à cycle court que nous pouvons déployer rapidement et qui génèrent une réelle valeur. Pour revenir à votre remarque : nous sommes très satisfaits des résultats et allons continuer à nous concentrer sur ces efforts. Nous progressons très bien sur tous les objectifs annoncés lors de la Journée des investisseurs.

Sohrab Movahedi, analyste, BMO Marchés des capitaux

Si je vous ai bien compris — et corrigez-moi si je me trompe —, vous pourriez revoir à la hausse certains objectifs annoncés lors de la Journée des investisseurs : un ratio de dépenses plus faible et un rendement des capitaux propres plus élevé, grâce aux résultats obtenus avec l'IA. Est-ce que c'est correct?

Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Pas tout à fait. Ce que vous allez voir, c'est que nous allons vraiment nous investir à fond. On garde nos objectifs précis, mais la dynamique et les progrès sont juste incroyables. Honnêtement, on a l'impression d'avoir un moteur qui tourne à plein régime, et les possibilités qui s'ouvrent à nous sont énormes.

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

J'aimerais prendre un instant pour intervenir. Ce que je voudrais ajouter, c'est que les bénéfices attendus de l'IA – nous avons évoqué 1 milliard de dollars (500 millions en produits et 500 millions en économie sur les charges), comme Sona l'a illustré avec l'exemple de l'IA agentique – peuvent maintenant être étendus à toute l'entreprise et à tous les secteurs d'activité. Par exemple, ce qui fonctionne pour les prêts hypothécaires peut aussi s'appliquer aux cartes de crédit, aux services bancaires aux petites entreprises ou encore aux services bancaires commerciaux aux États-Unis. Je pense donc que la valeur ajoutée par l'IA ira bien au-delà du milliard de dollars mentionné par Sona. Là encore, nous constatons une bonne dynamique, meilleure que ce que nous avons prévu lors de la Journée des investisseurs il y a seulement six mois. Je pense que nous avons un excellent début d'année et que nous sommes sur une belle lancée. Et si le contexte macroéconomique reste favorable, nous pensons pouvoir améliorer à la fois le rendement des capitaux propres de l'entreprise et nos prévisions sur le RPA.

Téléphoniste

Il n'y a pas d'autres questions en attente pour le moment. J'aimerais maintenant redonner la parole à M. Raymond Chun pour le mot de la fin.

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, téléphoniste, et merci à vous tous d'avoir pris part à notre séance. Nous vous remercions pour vos questions et vos commentaires. Au premier trimestre, nous avons poursuivi sur notre lancée, avec une solide croissance des produits de base, un levier d'exploitation positif et un résultat record. Le rendement des capitaux propres s'est élevé à 14,2 %, en hausse de 100 points de base sur 12 mois, alors que nous continuons à mettre en œuvre les stratégies et les objectifs que nous vous avons communiqués. L'exercice 2026 commence en force, et je suis convaincu que la TD continuera à répondre aux attentes de ses actionnaires. Au plaisir d'échanger avec vous lors du prochain trimestre! Merci.